



# Journal de la Randonnée

*PETIT PATRIMOINE et CURIOSITES au détour des sentiers*

**11 juillet depuis Conliège dans le Jura**  
**24 juillet depuis Autun en Saône et Loire**

## Le 11 juillet : Conliège

Distance : 15,8km - Dénivelé positif : 445m - Point haut : 536 - Point bas : 328m - 5 participants – Ciel bleu

RDV à Chevigny St Sauveur pour partir à Conliège dans le Jura.

Nous commençons notre randonnée par un bon dénivelé jusqu'à l'Ermitage Saint-Anne, de 1605, après être passés par l'ancienne gare.

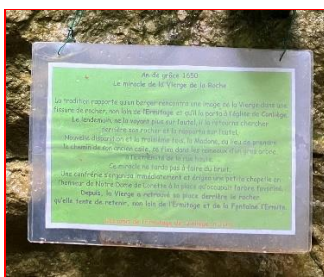
La cloche que l'on actionne rappelle aux habitants du village situé en contrebas une fréquentation à la hauteur de la beauté du site.

Belle vue panoramique sur Conliège.



Plus loin « la Fontaine à l'Ermite » dans un bassin entouré de pierres plates ; elle n'est jamais tarie et servait de point d'eau à l'ermite.

Nous arrivons ensuite au rocher de la Vierge. Par une anfractuosité étroite dans la falaise nous découvrons, dans une cavité, une statuette de la Vierge.

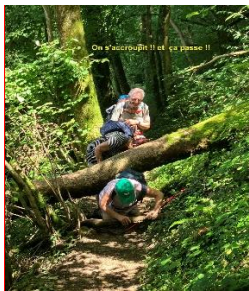


La légende raconte qu'elle aurait quitté l'endroit pour s'accrocher dans un arbre de la rue Haute du Village et aurait accompli des miracles avant d'y revenir.

Plus loin, la Croix de Charnay.

Puis, pique-nique.

Et l'on repart, un obstacle à franchir et nous arrivons au Belvédère des Tilleuls avec une jolie vue sur Lons le Saunier.

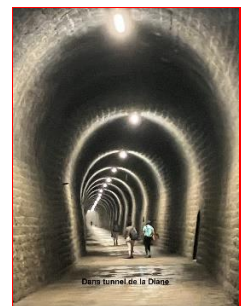


Nous sommes ensuite sur la voie PLM qui emprunte l'ancienne voie de chemin de fer exploitée par la compagnie PLM (Paris, Lyon, Méditerranée) jusqu'au XXème siècle qui lui a donné son nom.

Ses nombreux tunnels :

- Galerie à arcades sur Gravelle (46m)
- Viaduc métallique de Revigny
- Tunnel de la Guillotine (127m)
- Galerie des cent marches
- Tunnel des tilleuls (254m)
- Tunnel de la Diane (889m)

Vraiment une très belle réhabilitation de cette voie.



Dans Conliège nous passons devant :

- L'ancien lavoir semi enterré, protégé par une élégante ombrelle de zinc. Quelques marches en descente et l'on se rend compte de l'étroitesse du lieu qui ne devait pas être trop fréquenté par les lavandières. Il est toujours alimenté par les eaux de la Diane qui dévale de la colline.
- Nous découvrons ensuite une affichette en hommage à Roger Rémond né à Conliège
- La Chapelle Notre-Dame-de-Lorette reconstruite au XVIIe siècle sur une église plus ancienne ; la date de 1652 est lisible au vantaill de la porte principale.
- Des demeures avec pignons à redents (ou redans), ou à gradins, à créneaux ou encore à pas de moineaux. C'est un pignon saillant dont les rampants sont découpés en « redents » ou « gradins ».



Fin de notre escapade dans le Jura.

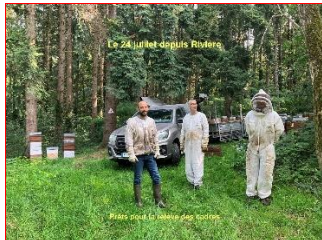
## **Les 24 et 25 juillet : Autun, Uchon, Augustodunum et Roussillon en Morvan**

6 participant(e)s

2 jours de randonnée dans le département de Saône et Loire aux alentours d'Autun et spectacle nocturne au théâtre romain.

**Le 24**, distance : 18km - dénivelé 420m

Départ de Rivière, tout petit hameau du Morvan. À quelques centaines de mètres du départ nous amorçons un dénivelé jusqu'à atteindre une clairière où des hommes en blanc attendent notre passage pour commencer la relève du miel de ruches installées là pour la période estivale.



Ensuite, la montée devient plus forte jusqu'à atteindre une route qui nous mène à l'étang de Vauvillard.



Par bois Boudot et bois Chapon, Nous arrivons au Prieuré et ses étangs.

A l'heure du pique-nique, nous trouvons un superbe endroit nommé « la Pierre qui Croule » :

« Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, la « pierre qui croule » d'Uchon, galet de granit de huit mètres de large et de 2,30m de haut, pesant plus de 20 tonnes et situé à l'orée du bois d'Escrots, jouissait d'une propriété curieuse, celle d'osciller du Nord au Sud à la moindre pression. C'était mystérieux et divertissant.

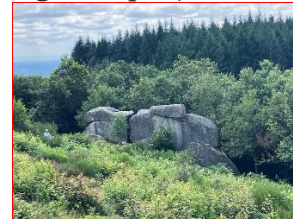
Les savants expliquaient déjà prosaïquement le phénomène : la « pierre qui croule » et son support, appartenant à la catégorie des granits porphyroïdes tendant à se décomposer, les parties exposées aux intempéries, depuis des siècles, s'effritèrent peu à peu. Seuls, les points de contact échappant à cette décomposition, formèrent un pivot naturel qui, par sa position légèrement oblique, permettait un déplacement facile du centre de gravité.

Mais pour les habitants, la « pierre qui croule » était auréolée de surnaturel. Les anciens, paraît-il, la consultaient comme un oracle, et leurs descendants, vigilants gardiens des traditions ancestrales, la prenaient encore pour arbitre. Seulement, par une

*singularité de leur nature, ils l'avaient transformée en juge spécialiste de la fidélité conjugale. » »*



C'est ensuite la traversée des Rochers du Carnaval (Le massif ou signal d'Uchon et ses curieux rochers granitiques).

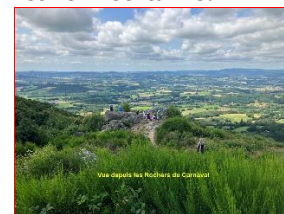


Nous sommes à 684 mètres d'altitude et un beau panorama sur le bocage et au-delà le Morvan s'offre à nous.

« Mais le massif est surtout connu pour les curiosités géologiques qu'on y trouve au sommet. En effet, là-haut on ne dénombre pas moins de 20 gros blocs de granit sculptés par la pluie et le vent. Il s'agit de chaos granitiques, un phénomène géologique rare aussi bien en Bourgogne qu'en France.

Leurs formes étranges aux noms évocateurs (Mammoth, Griffe du diable, Nez de chien) réveillent nos imaginaires peuplés de rites et de légendes.

Les Celtes auraient pu choisir ces lieux pour venir adorer leurs dieux, percevant la divinité dans les rochers majestueux qui les entourent. Mais cette supposition demeure incertaine. »



Poursuite de notre circuit et nous arrivons à Uchon :

- Les ruines du château fort du XI<sup>e</sup> siècle
- L'église St Roch
- Et l'Oratoire de Belle Croix



*« Suite à la destruction du château en 1364 par les Grandes Compagnies, celui-ci fut reconstruit mais le village amorçât un long déclin accentué par le morcellement de la baronnie d'Uchon et le démantèlement du château à la fin du XVIème siècle.*

*Cependant, au tournant des XVème et XVIème siècles, le site d'Uchon connu un fort développement du pèlerinage autour des reliques de Saint-Sébastien. L'église, bâtie sur un bloc rocheux, dédiée autrefois à St Sébastien, aujourd'hui à St Roch, voyait se rassembler au XVIe siècle, des foules de pèlerins venus chercher une protection contre les fréquentes et meurtrières épidémies de peste. Face à l'afflux de pèlerins, l'église s'avéra trop petite pour accueillir des foules pouvant réunir jusqu'à 5000 personnes. Il fut alors décidé de construire un autel à l'extérieur de l'église afin de pouvoir réunir les fidèles lors des cérémonies. Ainsi fut édifié l'oratoire qui abritait à l'origine l'autel, avant d'être remplacé par un calvaire.*

*L'Oratoire de Belle Croix du XVIe siècle, monument historique classé en 1929, où se rassemblaient jadis les pèlerins venus prier pour éloigner les épidémies de peste. »*

En soirée et dans l'attente du spectacle à Autun, nous retrouvons au camping Michelle et Daniel pour partager un repas bien sympathique.

Augustodunum « Les Portes du Temps » à AUTUN

– Une nouvelle Histoire – Edition 2024

Notre réservation nous permet d'avoir le privilège d'être guidés dans les coulisses.



L'histoire de ce spectacle sur le PDF joint.



**Le 25**, randonnée de 15,5kms, dénivelé 374m.  
Départ de Roussillon-en-Morvan en direction des Gorges de la Canche qui se situe entre l'usine hydroélectrique et le barrage en un dénivelé de 150m.

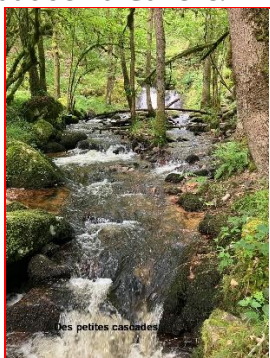
Nous visitons d'abord l'église Saint-Jean-Baptiste.



Parcours magnifique par un sentier étroit, plutôt sportif sur des blocs de granit, des racines ; elles ne sont accessibles qu'à pied. La Canche se faufile par des gorges encaissées classées Réserve Biologique Domaniale et font partie des sites Natura 2000. On y trouve la truite fario.



Nous sommes accompagnés du bruit de l'eau qui en tourbillonnant creuse des dépressions cylindriques appelées marmites de géant. La plus grande cascade est le saut de La Canche.



Puis par le Chemin de la Croix des Trois Lieues, l'approche du Grand Mizieux, les Viollets, nous retournons à Roussillon-en-Morvan sous un beau et chaud soleil en dernière partie.

Sur notre retour en Côte d'Or, nous nous arrêtons à l'ancienne gare de Cordesse-Igornay (15 km d'Autun) où un vélorail permet de se rendre à Manlay (Côte d'Or) en 22 km et de revenir. Là

nous prenons une boisson en regardant les manœuvres et le départ des voyageurs.

Un vélorail (ou cyclodraisine) est un véhicule ferroviaire léger, propulsé par l'énergie musculaire des passagers au moyen de pédales. Il est doté de 2 postes de conduite chacun équipé d'un frein. Il faut au minimum 2 personnes pour propulser un vélorail, qui peut accueillir au total 4 adultes ou 2 adultes+3 enfants.



## Autun en Bourgogne :

Autun a d'abord été l'une des plus importantes villes de la Gaule romaine, l'ancienne Augustodunum, comme le montre ses nombreux vestiges. On la surnommait même la Rome française ! Et puis, au Moyen Age, Gislebertus y a réalisé quelques-uns des chefs d'oeuvre de l'art roman avant que les Rolin, père et fils, ne participent à la prospérité de la ville.



### Le Théâtre romain d'AUTUN en Bourgogne

Construit aux environs de 70 après Jésus Christ et situé à l'est de la ville antique, il était destiné aux représentations dramatiques. Avec ses 148 mètres de diamètre, il apparaît comme le plus grand du monde romain, pouvant accueillir 20 000 spectateurs. S'appuyant sur la pente naturelle du terrain, le théâtre est de style classique avec des gradins disposés sur trois rangées semi-circulaires, coupées par des escaliers. Un mur imposant fermait le théâtre derrière la scène, d'une hauteur supposée de 30 mètres.

FIN

Gentilé pour les habitants : de Conliège : Conliègeois,  
Conliègeoises

D'Autun : Autunois, Autunoise  
De Uchon : Uchonnais, Uchonnaises  
De Roussillon-en-Morvan : NC

Photos Huguette

#### Sources des explications :

- Petit patrimoine.com
- Patrimoine du Morvan – Office de tourisme
- Les sites des communes
- vélorail du Morvan